



HAL
open science

**Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans
bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth.
Deuxième partie.**

Cyril Camus

► **To cite this version:**

Cyril Camus. Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth. Deuxième partie.. Miranda : Revue pluridisciplinaire sur le monde anglophone. Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-speaking world , 2024, 29, <10.4000/miranda.59980>. <hal-04584153>

HAL Id: hal-04584153

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04584153v1>

Submitted on 23 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Miranda

29 | 2024
Art in Strange Places

Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth. Deuxième partie.

Cyril Camus



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/59980>

DOI : 10.4000/miranda.59980

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2024

Référence électronique

Cyril Camus, « Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth. Deuxième partie. », *Miranda* [En ligne], 29 | 2024, mis en ligne le 24 avril 2024, consulté le 17 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/59980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.59980>

Ce document a été généré automatiquement le 17 mai 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau de Belfast à Cardiff en passant par Beyrouth. Deuxième partie.

Cyril Camus

- 1 Suite du second épisode (Camus, « Quelques escapades ») des promenades musicales débutées dans « Dix jours d'un concert à l'autre à la Nouvelle-Orléans » (Camus, « Dix jours »).

12 août 2023

- 2 De retour à Lorient, nous arrivons à 17h au marché interceltique. Au son encore lointain des cornemuses (combiné aux beats techno émanant de la fête foraine installée à côté de l'entrée du Fil), nous allons au quai de la Bretagne. Arrêtés sous une tente-buvette, nous assistons, parmi les tables de pique-nique, au concert improvisé d'un groupe de Galiciens jouant de la gaïta¹, et un joueur de tambour. Après avoir enflammé l'ambiance de cette pause-cidre, ils se congratulent mutuellement et se font photographier, alignés derrière un drapeau galicien.
- 3 À 18h, nous sommes dans les premiers rangs devant la scène officielle du quai. Le duo acoustique brestois Endro (« environnement » en breton), composé de la harpiste Klervi Rouyer et du guitariste Neven Le Pennec (Toussaint, Endro, site officiel), apparaît. Ils enchaînent les morceaux instrumentaux originaux, d'abord avec des accents traditionnels, puis des compositions plus récentes cherchant à diversifier les ambiances². L'auditorium à ciel ouvert est envahi par le mariage cristallin de deux instruments (guitare folk et harpe celtique) qui semblent faits l'un pour l'autre. Les arpèges aigus, plaintifs de la guitare, s'entrelacent aux ruissellements de notes plus basses, rythmiques et riches à la fois, de la harpe (Endro, « Endro - Beg-hir », Endro, « Endro - Eonenn », Endro, « Daou ha daou », Endro, « Kan al laboused (part.2) »),

évoquant les mosaïques sonores complexes, mélodieuses et méditatives du guitariste folk américain Robin Bullock (Marcelo de Castro). Le public, debout, écoute religieusement, réaction qu'appellent clairement la douceur et la virtuosité de la proposition. Au bout du quatrième morceau, les spectateurs battent des mains en cadence.

- 4 Rouyer fait les commentaires et annonces entre les morceaux, en français et en breton. Les deux musiciens paraissent intimidés, ce qui ne les rend que plus sympathiques, et on se laisse bercer par leurs airs que Rouyer présente comme des « invitations au voyage », justement composées pendant leurs propres voyages³. On se sent effectivement comme projeté dans un ailleurs tantôt brumeux, tantôt ensoleillé, bucolique, mais toujours lointain, isolé et apaisant. Des couples valsent, faisant des derniers rangs leur piste. Un « nouveau morceau joué en exclusivité » (dixit Rouyer)⁴ déclenche des acclamations et un puissant roulement de pieds battant les planches du parterre. Le rappel prend aussi cette forme tonitruante.
- 5 À 19h35, attablés devant des crêpes sous une tente de restauration, nous profitons d'un nouveau bœuf. Cette fois, les musiciens (des guitaristes, un violoniste, un accordéoniste et un banjoïste) semblent irlandais : les morceaux instrumentaux qu'ils jouent sont assurément dans la tradition des « jigs » et « reels » des Celtes des îles Britanniques (Brennan 90-99), et la seule chanson ponctuant le pot-pourri est « In Dublin's Fair City »⁵.
- 6 À 20h18, remontant toujours le quai de la Bretagne, nous faisons halte près d'une tente dédiée aux chansons de marins. La programmation n'est pas disponible sur le site du Fil. On ne saura donc pas qui sont le chanteur à la voix grave, le guitariste, et le troisième alternant guitare et tambourin qui interprètent une chanson en français, à l'atmosphère très différente de celle du concert des Gabiers (Camus, « Quelques escapades ») : les cordes métalliques des guitares folk claquent dans l'air avec une brutalité toute moderne, la voix rugueuse du chanteur donne à la chanson des accents graves, sombres, torturés, plus dans le registre de « Aux sombres héros de l'amer »⁶ que de « La mer, toujours la mer » (Camus, « Quelques escapades »)⁷.
- 7 20h29, place des Pays Celtes, nous découvrons Pure Blarney. Sur la scène, deux guitaristes (Gerry Talbot, également bouzoukiste, et Declan Keenan), un bassiste (Laurence Dugan), un batteur (Jonny Whyte)⁸ et un joueur de flûte et de cornemuse (Andy McGregor). Tous portent des chemises surmontées de gilets, comme apprêtés pour un mariage⁹, mais aussi des jeans. Keenan et McGregor arborent des casquettes irlandaises grises, complétant la mise de personnages sortis de *Peaky Blinders* (2013-2022)¹⁰, et Talbot est coiffé d'un béret de chez Kangol, le modèle préféré des rappeurs américains des années 1990 (surtout LL Cool J)¹¹. Keenan présente succinctement le groupe : « We are Pure Blarney, from Belfast, Ireland »¹², puis ils démarrent une version électrique et énergique de la chanson traditionnelle irlandaise « Star of the County Down »¹³.
- 8 Les morceaux suivants sont similaires : guitares saturées, amplis relativement forts. Sans être comparable au punk celtique criard et survitaminé des Irlando-Bostoniens The Dropkick Murphys – ni au déferlement de rage et de décibels que sera le concert de Celkilt quelques heures plus tard – Pure Blarney offre bien une performance s'apparentant à du rock celtique agréable et entraînant. Les autres reprises de standards « traditionnels » irlandais comprennent « Dirty Old Town »¹⁴, « The Raggle Taggle Gypsy »¹⁵, « Galway Girl »¹⁶ et « The Hills of Connemara »¹⁷. Le quintet nord-

irlandais joue aussi des morceaux modernes comme « Belfast City » (2019) du chanteur folk-pop-rock belfastois Ryan McMullan (Ryan McMullan), « I Will Wait » (2012) du groupe folk-rock britannique Mumford & Sons (MumfordandSonsSongs, Pure Blarney, « I Will Wait ») ou « Can't Help Falling In Love With You » (1961) d'Elvis Presley (Elvis Presley, Pure Blarney, « Pure Blarney »).

- 9 La scène est couverte, pas le parterre. Le public, initialement statique, crée bientôt une chenille interminable. Une dame aux vêtements bariolés, nantie d'une flûte irlandaise, d'un kazoo, d'un harmonica et d'une guitare, joue de l'un ou l'autre pour accompagner le groupe. On ne l'entend pas, les amplis de la scène couvrant les autres sons, mais l'effort est sympathique.
- 10 21h59. Au marché interceltique, la nuit commence à tomber. Nous entendons ce qui se passe au Lol Kafé, à l'extérieur du Fil : un groupe de blues-rock français, que la Toile permet d'identifier comme Les Whats (« Festival Interceltique de Lorient : la programmation »), joue « Highway to Hell » (1979), le chanteur imitant Bon Scott ou Brian Johnson¹⁸. Malgré une présence en ligne discrète, on trouve quelques vidéos de concerts sur le compte Youtube d'un ami, fan ou membre du groupe (Jean-Claude Fiordarancio, « Vidéos »), dont cette reprise (Jean-Claude Fiordarancio, « IMG 0203 »).
- 11 22h18. Nous arrivons au Kleub pour assister (à l'arrière d'une foule importante) à la fin du concert de The Trials of Cato, groupe folk qu'on a facétieusement surnommé « les Gallois de Beyrouth », car ce sont deux Gallois, le guitariste Tomos Williams et le mandoliniste et banjoïste Robin Jones, et un Anglais (du Yorkshire), le bouzoukiste William Addison, qui ont vécu ensemble à Beyrouth après la fin de leurs études, et ont formé leur trio folk là-bas (McNally, Staff Reporter). Cette genèse à la géographie étonnante les amuse d'ailleurs autant que nous puisqu'ils se sont autoproclamés « the biggest British folk band to come out of the Levant (ever) » (McNally)¹⁹.
- 12 Après le succès du premier album, *Hide and Hair* (2018), Addison a quitté le groupe. Une autre Anglaise (également du Yorkshire), la mandoliniste et banjoïste Polly Bolton (KLOF Staff, « The Magpies »), l'a remplacé. Jones s'est mis au bouzouki, Williams à la basse, aux claviers et aux percussions, et le groupe a produit un second album : *Gog Magog*²⁰ (2022).
- 13 Dans le trio, tout le monde chante. Le style de Bolton donne une coloration résolument pop à certains morceaux (The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Ring of Roses »). Ailleurs, elle adopte un registre blues (The Trial of Cato, « The Trials of Cato - Thought You Were My Friend »). La plupart des chansons sont en anglais, certaines en gallois (The Trials of Cato, « Haf », The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Aberdaron »). Les textes abordent des sujets divers, historiques (The Trials of Cato, « Tom Paine's Bones »), mythiques et folkloriques (The Trials of Cato, « Gawain »²¹, The Trials of Cato, « When Black Shuck Roams »²²), soulgraphiques (The Trials of Cato, « The Drinkers ») ou sociétaux, comme dans « Gloria » (2018) dont le personnage éponyme s'éveille à sa transidentité (The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Gloria »). Ces catégories ne sont pas étanches : on peut percevoir une dimension sociétale dans « When Black Shuck Roams » (2022) dont le chien spectral (voir note 22) est peut-être moins une bête surnaturelle littéraire qu'un symbole d'une forme de dépression éprouvée par la protagoniste anonyme (The Trials of Cato, « When Black Shuck Roams »). De même, le caractère historique de « Tom Paine's Bones » (2018), leur hommage au révolutionnaire anglo-américain Thomas Paine (The Trials of Cato, « Tom Paine's Bones »), ne doit pas laisser penser que le personnage les intéresse seulement par goût abstrait et dilettante

pour les récits du passé ou l'histoire des idées. Le combat républicain de Paine, aux États-Unis et en France, son exil en France pour échapper aux autorités britanniques, possèdent, pour les membres du groupe, des résonances politiques très actuelles. L'introduction de la chanson lors du concert au Kleub, dans un français de qualité, ne laisse nul doute à ce sujet : « Nous sommes contre la monarchie parce que nous sommes gallois, donc nous détestons le roi anglais ».

- 14 On trouve aussi pléthore de morceaux instrumentaux, soulignant plus l'habileté des musiciens et la richesse de leurs sources d'inspiration, allant du très folk, avec un banjo omniprésent évoquant parfois l'Amérique rurale (The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Gog Magog »), au plus ouvertement celtique (The Trials of Cato, « Kadisha »). Les sonorités chaleureuses rappellent aussi des traditions méditerranéennes (The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Sedi Donka »), peut-être en partie grâce au bouzouki, bien qu'il soit depuis longtemps devenu un instrument standard de la musique irlandaise (Camus, « Quelques escapades », note 10). Certains rythmes rappellent étonnamment la musique funk (The Trials of Cato, « The Trials of Cato - Bedlam Boys »). On assiste enfin à quelques instants de guitare électrique légèrement saturée en fin de concert, sorte de bouquet final, accompagnant les derniers couplets d'un morceau chanté en gallois et présenté comme « chanson patriotique galloise ». Le même effet se retrouve d'ailleurs dans l'enregistrement studio de la chanson initiatique « As Green as You », qui clôt l'album *Gog Magog* (The Trials of Cato, « As Green as You »).
- 15 Comme à d'autres moments dans ce festival tout en télescopes, nous regrettons de n'avoir pu assister qu'à une partie du concert. J'arrive cependant (là où on a échoué avec les 3 Daft Monkeys : Camus, « Quelques escapades ») à me glisser dans l'attroupement formé à côté de la scène pour arracher des CD à Jones (j'obtiens *Gog Magog*). Voilà le moment de révéler l'aspect le moins réussi du Fil 2023, selon nous comme selon maints festivaliers écoutés au passage. Lors d'éditions précédentes, les « pavillons des Pays Celtes », ces petites tentes-boutiques qui entourent cette année la scène de la place du même nom, occupaient beaucoup plus d'espace. Chacun possédait sa petite scène accueillant des performances à mi-chemin entre concerts officiels et bœufs impromptus. On y trouvait aussi des restaurateurs proposant des spécialités culinaires. On pouvait ainsi déguster de la « pasty » en écoutant des collègues des 3 Daft Monkeys dans le pavillon des Cornouailles, ou du chorizo au cidre en écoutant des pandereteras (Camus, « Quelques escapades ») et des joueurs de gaïtas dans le pavillon des Asturies. À l'époque, nous avons eu le plaisir de tomber sur une fin de concert d'Heron Valley, excellent groupe folk écossais²³, dans son pavillon, après les avoir découverts la veille pour un concert entier (après les 3 Daft Monkeys, dans la même salle : Camus, « Quelques escapades »). Le choix de CD des artistes programmés était aussi plus fourni, et lors des concerts de grosses scènes le public avait du temps pour complimenter les musiciens et se faire dédicacer un disque. Le festival a dû considérablement réduire son ampleur pour pouvoir se tenir en 2021, du temps du passe sanitaire. Certains éléments de l'organisation pré-covid ont apparemment été abandonnés pour de bon.
- 16 Nous sommes aux premiers rangs pour le concert suivant. La foule devient extrêmement dense. Nous repérons vite des festivaliers prêts à se lancer dans des pogos²⁴ furieux sans se soucier du consentement des voisins entassés.
- 17 23h10, Celkilt arrive sur scène. Le public était déjà survolté : les amplis ont en effet diffusé la chanson « Bohemian Rhapsody » (1975) de Queen, et le public chantait en

chœur avec autant de ferveur que si Freddie Mercury avait débarqué sur scène, ressuscité pour chauffer la salle.

- 18 Celkilt, c'est cinq Français en kilt et sweat-shirts et tee-shirts noirs, auteurs de deux EP et cinq albums depuis 2010²⁵. Le chanteur-guitariste les présente comme un groupe breton (alors qu'ils viennent d'Auvergne-Rhône-Alpes)²⁶ et presque toutes leurs chansons sont en anglais²⁷. On ne connaît d'ailleurs pas leurs vrais noms, mais des pseudonymes à consonance écossaise : Rem's Macground (batterie, bodhrán), Titou Macfire (guitare, bouzouki, chant), Drik Macwater (basse, harmonica), Loïc Macwind (cornemuse, flûtes irlandaise et traversière, basse), et Ana Macfive (violon « fiddle ») : « Les Musiciens », Gegers²⁸. Les journalistes et organisateurs ou promoteurs de festivals qualifient leur musique de « Celtic Folk / Punk / Rock'N'Kilt » (Festival Rolling Saone 12), de « Punchy Celtic Rock n' [sic] Kilt » (Festival Les feux de l'été) ou d'alliance « du punk, de l'irish [sic] et de la folie » (Deshors). On peut dire qu'ils se présentent effectivement comme un groupe typiquement punk dans sa structure et son approche esthétique : l'importance des suites simples d'accords dits de puissance, ou « *power chords* » (Labry 11)²⁹, ainsi que le trio « batterie, [...], basse [...] [et] guitare électrique » (13), avec une forte saturation de la guitare, des rythmes rapides et un chant criard mais plus clair que ceux, gutturaux, du death metal³⁰. La différence avec un groupe simplement punk, c'est qu'ils utilisent aussi des instruments typiques des musiques traditionnelles et folk celtiques, produisant des accompagnements mélodiques rappelant fortement ces dernières. S'y ajoutent les références répétées à des codes culturels typiques du monde celtique, notamment à l'Irlande, comme avec la Saint-Patrick (Celkilt, « Everyday's St Patrick's day », Celkilt, « Holy Night (Saint Paddy's Night) ») ou la Guinness³¹. Enfin, on trouve d'innombrables références au kilt³², que ce soit dans le nom du groupe, dans les titres de chansons et d'albums (Celkilt, Kiltmas Songs EP, Celkilt, « Hey, What's Under Your Kilt? », Celkilt, « Kilt Up »), ou dans le discours parodiant les légendes celtiques, qu'ils développent pour décrire leur propre genèse et leurs buts « mystiques » : « connaître[...] le pouvoir du kilt » (« Story »), « transmettre le pouvoir du kilt » (« Le Tartan Celkilt »).
- 19 L'autre aspect résolument punk du concert est l'impression que Celkilt (comme les Sex Pistols selon leur guitariste Steve Jones) « ne [fait] pas de la musique mais du chaos » (Kergariou 97). Ainsi, contrairement aux concerts des paragraphes précédents, le public est plongé dans l'obscurité, et la scène inondée de fumigènes, qui, une fois, déborde et noie les spectateurs (Radio Normandie Rock pour une ambiance comparable). La musique assourdissante submerge aussi la foule constamment invitée par le chanteur à danser, crier (selon son terme, « chanter plus fort qu'une cornemuse »), exécuter diverses chorégraphies. L'effet est dionysiaque³³, et « festif » (comme le groupe se qualifie aussi)³⁴ mais a l'inconvénient d'encourager les amateurs de pogo les moins délicats (témoin une passante aux lunettes percutées par un coup de coude).
- 20 Ce chaos généralisé connaît son paroxysme lorsque Titou Macfire propose aux festivaliers d'effectuer une sorte de « wall of death ». Pour rappel :
- An extreme and extremely dangerous form of moshing, the infamous wall of death features audience members dividing into two halves on either side of a venue and rushing toward each other. The wall of death was reportedly invented by NYC hardcore band Sick of It All in the late 1980s [...]. (Weidman 186)
- 21 Dans ce contexte de Festival interceltique (bien différent du Hellfest)³⁵, la proposition est de réaliser un « wall of love » où les gens se ruent les uns sur les autres non pour

se battre mais pour se faire « le plus grand câlin du monde ». Depuis la marge où nous nous sommes réfugiés pour éviter d'être entraînés dans le mouvement, la différence n'est pas flagrante, mais la formulation est amusante.

- 22 Nous ressortons du Kleub hébétés et assourdis et reprenons nos esprits avant le départ pour Quimper.
- 23 À 1h11, je suis assis à une table de pique-nique bordant l'allée du marché, jouissant d'une vue dégagée sur la place des Pays Celtes. Sur scène, le groupe s'appelle Poppy Seeds. Il joue de la musique traditionnelle irlandaise, bien plus classique et apaisée que Celkilt. Leur allure vestimentaire évoque celle de Pure Blarney, si ce n'est qu'ils n'ont ni gilets ni casquettes irlandaises, mais des chemises et cravates, avec manches retroussées, cols défaits, et jeans (Arnaud Photo). Leur dévouement aux jigs et reels, leur chant en anglais, et le contraste entre leur mise semi-apprêtée et les punks ligériens en kilt du concert précédent bâtissent la conviction qu'ils sont irlandais. Ainsi, quand l'un d'eux présente, dans un français parfait, le morceau suivant, on se demande où il a si bien appris la langue de Gilles Servat.
- 24 La Toile révélera qu'ils sont en fait français : Benoît Volant (violon « fiddle »), Camille Philippe (chant, guitare, mandoline), Tom Lemonnier (guitare, bouzouki), Pierre Cadoret (flûte). Chacun souligne, sur leur site, son expérience de collaborations musicales en Irlande (« Le groupe »), avant la formation, en 2010, de ce groupe franco-français, revendiquant une « musique irlandaise de Bretagne » (« Irish Music from Brittany » [« Home », Poppy Seeds]). Ils rejoignent en cela la longue tradition des artistes et musiciens bretons qui, entre deux standards armoricains et trois compositions folk originales, reprennent des morceaux celtiques des îles Britanniques (NancyWhiskeyNo1, Gilles Servat, « The Foggy Dew »³⁶, Gilles Servat, « Vieille ville de merde (Dirty Old Town) »³⁷, Tri Yann, « Song for ye Jacobites »³⁸, Tri Yann, « La ville que j'ai tant aimée »³⁹, Countryfolkblues⁴⁰). On songe aussi aux Lyonnais de Tonymara, qui avaient placé la reprise et l'imitation du répertoire celtique anglo-saxon, notamment irlandais, au cœur de leur production (voir note 26), ou encore aux Toulousains et Tarnais de Doolin', à la démarche un temps similaire⁴¹.
- 25 Poppy Seeds a produit un EP en 2010 (Poppy Seeds, Poppy Seeds), puis trois albums : *Close Shaved* en 2014 (Poppy Seeds, Close Shaved), *Ties & Tunes* en 2018 (Poppy Seeds, Ties & Tunes) et *Arís* en 2022 (Poppy Seeds, Arís). Leur musique est chaleureuse, à la fois enlevée et calme (Poppy Seeds Irish Music), et nombreux sont les gens qui dansent placidement dans la petite foule massée devant la scène. La nuit se termine ainsi sur une note de quasi-quiétude qui plonge le festivalier fatigué dans une humeur de contemplation rétrospective ravivant les sensations d'infinie douceur qu'on éprouve en contemplant les côtes des comtés d'Antrim ou de Galway, juste après une pluie printanière, quand les étendues d'herbe dorée se prélassent au bord de l'océan céruléen, coiffées de nuages discrets et d'arcs-en-ciel glorieux.

14 août

- 26 21h36 : à défaut d'avoir pu, la veille, profiter d'un passage à Concarneau pour découvrir le festival des Filets Bleus, nous assistons, sur le port de Roscoff, à un intermède musical inattendu. Une scène est installée en plein air, face au café Ty Pierre, sur le quai Gambetta.

- 27 Le groupe s'appelle Gaviny, nom du lieu-dit où sont nées ses premières compositions (Rédaction Nouvelle Vague). Il est formé de trois finistériens : Antoine Solmiac (violon « fiddle »), Arthur Rêvé (guitare), Jean Urien (batterie). En raison de l'heure avancée, nous n'entendrons que deux ou trois chansons, la plus reconnaissable étant « Comment le bonheur ? » (Gaviny Officiel, « Comment le bonheur ? »). Urien décrit le style du groupe (formé en 2019 et auteur d'un album : *Vent de l'ouest* [2022]) comme « “de la pop en français” avec “une couleur claire, tendance acoustique folk et celtique[, e]t sur scène, [...] une énergie un peu plus rock” » (Chot-Plassot). Cette formule hétéroclite⁴² résume bien le sentiment contrasté suscité par cette découverte. Sur scène, l'ampli de la guitare particulièrement poussé donne l'impression d'un folk-rock qu'on ne retrouve pas quand on écoute leurs enregistrements studios, clips et vidéos de concerts. Hors scène, les voix du trio, élément le plus « pop » de l'ensemble, sont davantage soulignées. Le registre vocal et le ton rappellent le style de chant des « boys bands » (100% Chanson Française, CleanMusicVideo), auquel je suis aussi réceptif que Margaret Thatcher l'était au marxisme. L'accompagnement musical, résolument folk, est en revanche plaisant, notamment les lignes mélodiques ondulantes du violon de Solmiac (Gaviny Officiel, « Clips musicaux »), et le groupe a le bon goût d'offrir une reprise légèrement plus rock de ma chanson préférée d'Edith Piaf (Gaviny Officiel, « Edith Piaf »).

16 août

- 28 En déambulant dans Quimper, la veille du départ, nous découvrons que les musiciens de Bretagne nous disent au revoir de deux façons. D'abord, ils nous saluent de loin sur la place Saint-Corentin, via un trompettiste de rue jouant « Une belle histoire » (1972) de Fugain. Ensuite, ils nous narguent avec une affiche annonçant, pour le lendemain, donc trop tard, un concert des Ramoneurs de menhirs⁴³. Nous aurons en tout cas maintes images (mentales ou photographiques) et de sons (mémorisés, achetés en CD, ou mis en favoris dans nos bibliothèques musicales en ligne) à rapporter dans nos terres méridionales.
- 29 Merci à Soizic Croguennec, comparse et conductrice, et à Géraldine Ther, comparse non moins inestimable.

BIBLIOGRAPHIE

Sources documentaires et analytiques, imprimées ou en ligne

Aird, James. *A Selection of Scotch, English, Irish, and Foreign Airs, Adapted for the Fife, Violin, and German Flute*, Vol. II. Glasgow: James Aird, 1782.

Anonyme. *Sir Gawain and the Green Knight*. 14^{ème} siècle. Ed. J.R.R. Tolkien et E.V. Gordon. 1967. Ed. Norman Davis. Oxford: Oxford University Press, 2012.

Biletz, Frank A. *Historical Dictionary of Ireland*. Lanham: Scarecrow Press, Inc., 2014.

- Brennan, Helen. *The Story of Irish Dance*. 1999. Lanham: Rowman & Littlefield, 2022.
- Brisson, Luc. « La théorie de la “matière” dans le *Timée* de Platon et sa critique par Aristote dans la *Physique* ». In *L'Alchimie et ses racines philosophiques. La tradition grecque et la tradition arabe*. Ed. Christina Viano. Paris : Librairie philosophique J. Vrin, 2005. 15-35.
- Bryant, Nick. *Dictionary of Guitar Chords*. Heatherton: Hinkler Books, 2010.
- Camus, Cyril. « Dix jours d'un concert à l'autre à la Nouvelle-Orléans ». *Miranda* 26 (2022). 21 octobre 2022. Consulté le 25 août 2023. <<https://journals.openedition.org/miranda/48377>>.
- Camus, Cyril. *Mythe et fabulation dans la fiction fantastique et merveilleuse de Neil Gaiman*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2018.
- Camus, Cyril. « Quelques escapades musicales en Bretagne : voyage sans bateau du Donegal aux Highlands et du pays de Galles aux Asturies. Première partie ». *Miranda* 28 (2023). <<https://journals.openedition.org/miranda/56028>>.
- Camus, Cyril. « “Vienne bientôt l'avitailleur” : viralité fraternelle et musique en ligne en temps de COVID — le cas du ShantyTok ». *Miranda* 25 (2022). 25 avril 2022. Consulté le 21 août 2023. <<http://journals.openedition.org/miranda/45765>>.
- Chevalier, Jean et Alain Gheerbrant. *Dictionnaire des symboles*. 1969. Paris : Éditions Robert Laffont, S.A. et Éditions Jupiter, 1982.
- Child, Francis James. *English and Scottish Popular Ballads*. Boston/New York: Houghton Mifflin Company, c. 1904.
- Donostia, P. « Les instruments des danses populaires espagnoles ». *Journal of the International Folk Music Council* 6 (1954) : 26-28.
- Dutt, William Alfred. *Highways and Byways in East Anglia*. London/New York: Macmillan and Co., Ltd, 1901.
- Gaiman, Neil. « Black Dog ». In *Trigger Warning. Short Fictions and Disturbances*. London: Headline Publishing Group, 2015. 264-307.
- Gibbons, Luke. *James Joyce and the Irish Revolution. The Easter Rising as Modern Event*. Chicago/London: The University of Chicago Press, 2023.
- Hogg, James, ed. *The Jacobite Relics of Scotland. Being the Songs, Airs and Legends of the Adherents to the House of Stuart*. Edinburgh/London: William Blackwood/T. Cadell and W. Davies, 1719.
- Joyce, James. *A Portrait of the Artist as a Young Man*. 1916. London: Penguin Books, 1965.
- Joyce, Patrick Weston. *Old Irish Folk Music and Songs. A Collection of 842 Irish Airs and Songs Hitherto Unpublished*. London/New York/Bombay/Calcutta: Longmans, Green and Co./Dublin: Hodges, Figgis and Co., 1909.
- Kergariou, Caroline de. *No Future. Une Histoire du punk*. Paris : Perrin, 2017.
- Labry, Manon. *Riot Grrrls. Chronique d'une révolution punk féministe*. Paris : La Découverte, 2016.
- Longhurst, Brian, Greg Smith, Gaynor Bagnall et al. *Introducing Cultural Studies*. 1999. Harlow: Pearson Education Limited, 2008.
- Martel, Gordon, ed. *Twentieth-Century War and Conflict. A Concise Encyclopedia*. Chichester: John Wiley & Sons, Ltd., 2015.

- Maynard, Christopher. « Part 2. (All About) Ghosts ». In *Mysteries of the Unknown*. 1977. London: Usborne Publishing, Ltd., 1979. 33-64.
- Millar, Stephen. *Sounding Dissent. Rebel Songs, Resistance, and Irish Republicanism*. Ann Arbor: University of Michigan Press, 2020.
- Monmouth, Geoffrey of. *The Chronicle of the Kings of Britain; Translated from the Welsh Copy Attributed to Tysilio [...] by the Rev. Peter Roberts, A.M.* London: E. Williams, 1811.
- Nietzsche, Friedrich. *La Naissance de la tragédie*. 1872. Traduction Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy. Paris : Gallimard, 1977.
- O'Brien, Flann. *The Hard Life*. 1961. London/Sydney/Dublin: Scribner/TownHouse, 2003.
- Ó Lochlainn, Colm. *Songwriters of Ireland in the English Tongue*. Dublin: The Three Candles, 1967.
- Paumier, Jean-Yves. *Guide littéraire de Loire-Atlantique*. Nantes : Siloë, 2009.
- Queneau, Raymond. *On est toujours trop bon avec les femmes*. 1947. Paris : Gallimard, 1971.
- Rogers, Charles, ed. *The Modern Scottish Minstrel*, Vol. I. Edinburgh: Adam and Charles Black, 1755.
- Simpson, Jacqueline et Steve Roud. *A Dictionary of English Folklore*. Oxford: Oxford University Press, 2000.
- Sørensen, Bent. « The Impact of World War I on Anglophone Literature ». In *World War I. The Great War and its Impact*. Ed. Søren Dosenrode. Aalborg: Aalborg University Press, 2018. 133-151.
- Van Donzel, Emeri et Andrea Schmidt. *Gog and Magog in Early Eastern Christian and Islamic Sources. Sallam's Quest for Alexander's Wall*. Leiden: Koninklijke Brill NV, 2009.
- Wallmark, Zachary. « The Sound of Evil: Timbre, Body, and Sacred Violence in Death Metal ». In *The Relentless Pursuit of Tone. Timbre in Popular Music*. Ed. Robert Fink, Melinda Latour et Zachary Wallmark. Oxford: Oxford University Press, 2018. 65-87.
- Weidman, Rich. *Punk. The Definitive Guide to the Blank Generation and Beyond*. 2022. Lanham: Rowman & Littlefield, 2023.
- Sources de presse en ligne**
- Blanchard, Charline. « Le Hellfest, aimable festival de metal ou suppôt de Satan ? ». *Le Monde*. 3 avril 2010. Modifié le 6 avril 2010. Consulté le 31 août 2023. <https://www.lemonde.fr/culture/article/2010/04/03/le-hellfest-aimable-festival-de-metal-ou-suppot-de-satan_1328346_3246.html>.
- Chot-Plassot, Béatrice. « Quimper. Trois garçons dans le Vent de l'Ouest, le groupe Gaviny a sorti son premier album ». *Ouest-France*. 8 juillet 2022. Consulté le 3 septembre 2023. <<https://www.ouest-france.fr/bretagne/quimper-29000/quimper-trois-garcons-dans-le-vent-de-l-ouest-le-groupe-gaviny-a-sorti-son-premier-album-c3d61d18-f6ff-11ec-8d9e-ebb0bb3f5c46>>.
- Collombier, Xavier. « Clisson : opération prières de rue contre le Hellfest ». *France 3 Pays de la Loire*. 7 mai 2015. Mis à jour le 11 juin 2020. Consulté le 31 août 2023. <<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes-metropole/nantes/clisson-operation-prieres-rue-contre-hellfest-720093.html>>.
- Deshors, Hugo. « “Du punk, de l'irish et de la folie !” : à Festidreuz, Celkilt a mis le feu au festival ». *Ouest-France*. 8 juillet 2023. Consulté le 31 août 2023. <<https://www.ouest-france.fr/festivals/festidreuz/du-punk-de-lirish-et-de-la-folie-a-festidreuz-celkilt-a-mis-le-feu-au-festival-460f9a22-1d77-11ee-b22c-5396679207dd>>.

« Festival interceltique de Lorient : la programmation de ce samedi 12 août ». *Le Télégramme*. 12 août 2023. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.letelegramme.fr/culture-loisirs/festivals/interceltique-de-lorient/festival-interceltique-de-lorient-la-programmation-de-ce-samedi-12-aout-6409109.php>>.

Gegers, Cat. « Celkilt – Stand ». *Forces parallèles*. 13 mars 2017. Consulté le 30 août 2023.

<http://fp.nightfall.fr/index_9953_celkilt-stand.html>.

Hughes, Cat. « Meet the Band: The Trials of Cato ». *The Malestrom*. 28 janvier 2020. Consulté le 27 août 2023.

<<https://themalestrom.com/music/the-trials-of-cato/>>.

KLOF Staff. « The Trials of Cato: New Lineup and “Bedlam Boys” Single (Video Premiere) ». *KLOF Mag*. 30 mars 2021. Consulté le 26 avril 2024.

<<https://klofmag.com/2021/03/the-trials-of-cato-single-bedlam-boys/>>

McNally, Gerry. « Gog Magog – The Trials of Cato ». *Folk and Tumble*. 25 novembre 2022. Consulté le 27 août 2023.

<<https://folkandtumble.com/audio/gog-magog-the-trials-of-cato/>>.

Merloz, Bertrand. « Hellfest. Ce collectif qui cherche querelle au festival “sataniste” ». *Ouest-France*. 4 janvier 2022. Consulté le 31 août 2023.

<<https://www.ouest-france.fr/festivals/hellfest/hellfest-ce-collectif-qui-cherche-querelle-au-festival-sataniste-c04850c8-6d69-11ec-86c3-b2936e165329>>.

Rédaction Nouvelle Vague. « Gaviny ». *Nouvelle Vague*. 28 novembre 2022. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://nouvelle-vague.com/zoom/gaviny/>>.

Staff Reporter. « Trials of Cato: Band who scooped BBC award to play in Wrexham next week ». *The Leader*. 28 novembre 2019. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.leaderlive.co.uk/news/18067052.trials-cato-band-scooped-bbc-award-play-wrexham-next-week/>>.

Toussaint, Julia. « Après sa tournée d’été à la voile, le duo de Brestois Endro enregistre son premier album ». *Ouest-France*. 11 décembre 2022. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.ouest-france.fr/bretagne/brest-29200/apres-sa-tournee-d-ete-a-la-voile-le-duo-de-brestois-endro-enregistre-son-premier-album-cca5eca4-77d1-11ed-8b33-be46011093e6>>.

Sources vidéos et audios en ligne

100% Chanson Française. « 2 BE 3 - Partir un jour (Clip officiel) ». Youtube. 18 décembre 2019.

Consulté le 4 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=Oh0Dqp8AzL0>>.

AC/DC. « AC/DC - Highway to Hell (from Countdown, 1979) ». Youtube. 17 juillet 2019. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=4hhlQU0zDpA>>.

AC/DC. « AC/DC – Highway to Hell (Live at Donington, 8/17/91) ». Youtube. 8 juillet 2019.

Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=oLBfdyJ3cpw>>.

ARTE Concert. « The Hu - Hellfest 2023 - ARTE Concert ». Youtube. 21 juin 2023. Consulté le 31 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=TlfzQaNLsxo>>.

Binge Society. « Straight Outta Compton: Studio session HD clip ». Youtube. 2 août 2020. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=6eX5GqAvAUg>>.

Blood or Whiskey. « King of the Fairies/Western Junk ». Youtube. 9 février 2017.

<<https://www.youtube.com/watch?v=u1kFgNr5mPk>>.

Calu Capel. « Irish Rovers Molly Malone ». Youtube. 8 décembre 2012. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=2RYZKAKFpAk>>.

Celkilt. « CelKilt /// Hellfest 2022 /// Full concert ». Youtube. 18 septembre 2022. Consulté le 31 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=fLI63UE4kiM>>.

Celkilt. « Everyday's St Patrick's day ». Youtube Music. Consulté le 31 août 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=HpgPkdVLIp4>>.

Celkilt. « Hey, What's Under Your Kilt? ». Youtube Music. Consulté le 31 août 2023.

<https://music.youtube.com/watch?v=e-s83Hlvngk&list=OLAK5uy_kZD8NRg1j7eUSdrZODG0cYoX5EJ3c0mg>.

Celkilt. « Holy Night (St Paddy's Night) ». Youtube Music. Consulté le 31 août 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=ANv6p8tkUrU>>.

Celkilt. « Kilt Up ». Youtube Music. Consulté le 31 août 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=3yTKBfgNRPQ>>.

Celkilt. *Kiltmas Songs* EP. Youtube Music. Consulté le 30 août 2023.

<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_mpl1hCFzzXPGxMWVBzLl099hBE5zAsi7XM>.

Celkilt. « CelKilt / Petit Papa Noël cover / Official video ». Youtube. 1^{er} décembre 2015. Consulté le 30 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=pC2sngTuB9k>>.

Celkilt. « The Alchemist ». Youtube Music. Consulté le 30 août 2023.

<<https://music.youtube.com/watch?v=NJNwvfU2tMw>>.

Celtic Note. « The Dubliners – Molly Malone [Audio Stream] ». Youtube. 17 octobre 2014. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=MQcdfxDGCKg>>.

Celtic Thunder. « The Galway Girl ». Youtube. 22 avril 2021. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=I73PAeT4s4U>>.

Christy Moore. « The Raggle Taggle Gypsy ». Youtube. 16 novembre 2017. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=Wied238aikc>>.

CleanMusicVideo. « Worlds Apart - Je Te Donne (VIVA) [HD 1080p] ». Youtube. 20 janvier 2013. Consulté le 4 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=kxsFwoh3cik>>.

Compass Records. « Doolin – Galway Girl ». Youtube. 16 août 2016. Consulté le 10 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=4x2dUudqt38>>.

Countryfolkblues. « Alan Stivell – the king of the fairies ». Youtube. 3 décembre 2011. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=dTJ-5CAXgaY>>.

DankMusicLyrics. « The Chieftains – The Raggle Taggle Gypsy ». Youtube. 27 juillet 2017. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=hcrjwjb0Cvw>>.

Dexmusic. « Planxty - Raggle Taggle Gypsy & Tabhair Dom Do Lámh (lyrics on screen) ». Youtube. 9 septembre 2015. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=wOUfbTDbfAA>>.

Doolin'. *Angels Are Free*. Youtube Music. Consulté le 10 septembre 2023.

<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_n_BN19_sj9qctQA660905NmO8-nqrEAYa>.

Doolin'. *Circus Boy*. Soundcloud. 3 mars 2023. Consulté le 10 septembre 2023.

<<https://soundcloud.com/doolin-band/sets/circus-boy-1>>.

Doolin'. *Doolin'*. Youtube Music. Consulté le 10 septembre 2023.

<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_lAC210HJc-uLqqoF1V3Ng4Ue2ocy_qgJQ>.

Doolin'. *Exile (vol. 3)*. Youtube. Consulté le 10 septembre 2023.

<https://www.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_lghgypXmJyLrH3O9IPYRI1Dt7yk1VCnGw>.

Down I Go. « Black Shuck ». Bandcamp. 8 juillet 2019. Consulté le 5 septembre 2023.

<<https://downigo.bandcamp.com/track/black-shuck>>.

Elvis Presley. « Elvis Presley – Can't Help Falling In Love (Official Audio) ». Youtube. 23 avril 2013.

Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=vGJTaP6anOU>>.

Endro. « Endro - Beg-hir ». Youtube. 1^{er} juin 2022. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=n1vFWSuqail>>.

Endro. « Daou ha daou ». Youtube. 31 mars 2023. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=WOS7Ac0qxZo>>.

Endro. « Endro – Edig (clip officiel) ». Youtube. 27 août 2023. Consulté le 29 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=av6oCXYMI8M>>.

Endro. « Endro – Eonenn (clip officiel) ». Youtube. 15 juin 2023. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=-GCFXjXw8Do>>.

Endro. « Kan al laboused (Part.2) ». Youtube. 31 mars 2023. Consulté le 25 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=YKmSQI75nhg>>.

English Ayres. « Dives and Lazarus (trad) ». Youtube. 16 février 2017. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=yfNhUydn6ZQ>>.

Ewan MacColl. « Ye Jacobites By Name ». Youtube. 30 mai 2015. Consulté le 2 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=04BBAeaRGdY>>.

Festival Les feux de l'été. « Punchy Celtic Rock n' Kilt from France since 2011 ! ». Facebook.

10 avril 2022. Consulté le 31 août 2023.

<<https://www.facebook.com/lesfeuxdelete/videos/1583847195336001/>>.

Fiddler's Green. « Fiddler's Green - The Galway Girl ». 23 octobre 2020. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=3Hy2ZF0Fck>>.

Fiddler's Green. « Molly Malone ». 3 décembre 2020. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=lyWclTHGISM>>.

Gaelic Storm. « Hills of Connemara ». Youtube. 11 septembre 2015. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=rREMPw8U2No>>.

- Gaviny Officiel. « Comment le bonheur ? ». Youtube. 16 juin 2022. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=4uanQoUr7i4>>.
- Gaviny Officiel. « Clips musicaux ». Youtube. Consulté le 3 septembre 2023.
<https://www.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_m0jJ5NdUwjQ52owtfnPoSF_mRqMLQmyxM>.
- Gaviny Officiel. « Edith Piaf - La foule (Gaviny cover) ». Youtube. 7 mai 2021. Consulté le 3 septembre 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=M_XcVapOLLI>.
- GlasgowCeltic88. « Phil Coulter ~ The Town I Loved So Well ». Youtube. 2 septembre 2008. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=KAqOC5iJ5o8>>.
- Gilles Servat. « The Foggy Dew ». Youtube. 26 septembre 2014. Consulté le 1^{er} septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=OFJWDVUqfxA>>.
- Gilles Servat. « Vieille ville de merde (Dirty Old Town) ». Youtube. 26 septembre 2014. Consulté le 1^{er} septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=dVFNQqlbrrI>>.
- Gus. « Bonnie Charlie ». Youtube. 4 octobre 2009. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=ezXWftLZG4>>.
- Heron Valley. *Erie Storm*. Bandcamp. 24 août 2019. Consulté le 29 août 2023.
<<https://heronvalley.bandcamp.com/album/erie-storm-ep>>.
- Heron Valley. *Roam*. Bandcamp. 27 mai 2017. Consulté le 29 août 2023.
<<https://heronvalley.bandcamp.com/album/roam>>.
- Horslips. « Horslips - King of the Fairies (RTE John Molloy's Dublin, 1975) ». Youtube. 5 décembre 2019. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=TtQJZPHt7cM>>.
- Hughes Aufray. « La ville que j'aimais tant ». Youtube. 12 décembre 2018. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=DlicNTfSSsw>>.
- Jean-Claude Fiordarancio. « IMG 0203 ». Youtube. 18 août 2015. Consulté le 24 octobre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=YsHuA6JzkNU>>.
- Jean-Claude Fiordarancio. « Vidéos ». Youtube. Consulté le 27 août 2023.
<<https://www.youtube.com/@jeanclaudefiordarancio6259/videos>>.
- KBBZH. « Tonymara - The Foggy Dew ». Youtube. 20 juillet 2011. Consulté le 2 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=Offx16iHXGQ>>.
- Kévin Lth. « Dublin City Ramblers - Molly Malone ». Youtube. 23 avril 2015. Consulté le 25 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=R4jWfPrXQns>>.
- Knowndwarf. « Ewan MacColl - The Gypsy Laddie ». Youtube. 7 mars 2012. Consulté le 27 août 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=EW28RL_-ux0>.
- LaDivinaFanatic. « David Bispham sings My Love Nell (arr. Matt Fox) ». Youtube. 22 juillet 2023. Consulté le 11 septembre 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=2_9oT85MNm8>.

Leo Te Leo. « The Baltimore Consort – *The Mad Buckgoat: Ancient Music Of Ireland* » (54'55").

Youtube. 7 mai 2017. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=KE7CjyAmBm8&t=3285s>>.

Les Ramoneurs de menhirs. *Amzer an dispac'h !* Youtube Music. Consulté le 13 février 2024.

<https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_kAoss2kktiA7PSaUMyKbgrMs1YQtHikc8>.

Manouche Jazzist. « Dirty old town - Ewan MacColl ». Youtube. 28 février 2016. Consulté le

24 octobre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=baFiaOGkN90>>.

Marcelo de Castro. « Robin Bullock - *Midnight Howl* ». Youtube. 29 avril 2017. Consulté le 25 août 2023.

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLk1XJn9Z-FoLb4x9X_0MoVKv_eW_Mbs4E>.

Mercury. « The Chieftains - The Star of the County Down (Live Over Ireland) ». Youtube.

1^{er} octobre 2013.

<<https://www.youtube.com/watch?v=nILXGKFNCAY>>.

Michael Henry. « The Moirlough Shore ». Youtube. 2 avril 2022. Consulté le 2 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=z1xM3ZuwAUk>>.

Michel Tonnerre. « Le vieux ». Youtube. 28 janvier 2015. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=jAk5Jv-lggw>>.

MKIceAndFire. « *Assassin's Creed Valhalla* Black Shuck Boss Fight #3 (4K 60FPS) ». Youtube.

12 juillet 2020. Consulté le 5 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=YDERU4SqPZc>>.

MumfordandSonsSongs. « I Will Wait - Mumford and Sons ». Youtube. 8 août 2012. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=mw0jCyH5cZA>>.

NancyWhiskeyNo1. « Shane MacGowan And Alan Stivell- The Foggy Dew ». Youtube. 3 février

2008. Consulté le 2 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=M6gGXMBJX-o>>.

Noir Désir. « Noir Désir - Aux sombres héros de l'amer (Clip officiel restauré HD) ». Youtube.

28 juillet 2016. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=65ifb1Sj6sY>>.

Originalboland. « The Dubliners- King Of The Fairies ». Youtube. 7 juin 2008. Consulté le

3 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=XnlZpRp5Yg0>>.

Poppy Seeds. *Arís*. Bandcamp. 4 novembre 2022. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://poppyseedsmusic.bandcamp.com/album/ar-s>>.

Poppy Seeds. *Close Shaved*. Bandcamp. 7 février 2014. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://poppyseedsmusic.bandcamp.com/album/close-shaved>>.

Poppy Seeds Irish Music. Soundcloud. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://soundcloud.com/poppy-seeds-irish-music>>.

Poppy Seeds. *Poppy Seeds* – 1st EP. Bandcamp. 1^{er} juin 2010. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://poppyseedsmusic.bandcamp.com/album/poppy-seeds-1st-ep>>.

Poppy Seeds. *Ties & Tunes*. Bandcamp. 16 mars 2018. Consulté le 3 septembre 2023.

<<https://poppyseedsmusic.bandcamp.com/album/ties-tunes>>.

Pure Blarney. « Galway Girl on St Patricks day 2018 ». Facebook. 19 avril 2018. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.facebook.com/pureblarney/videos/10155554212501045/>>.

Pure Blarney. « I Will Wait – Pure Blarney ». Youtube. 5 octobre 2021. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=Y-6ALC3k97U>>.

Pure Blarney. « Pure Blarney Promo Video 2017 ». Youtube. 29 mai 2017. Consulté le 27 mai 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=o5kkxh9wf90>>.

Pure Blarney. « Star of County Down and Tell Me Ma ». Youtube. 24 mai 2022. Consulté le 26 août 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=VOK_6TK5yT8>.

Radio Normandie Rock. « 2017 Normandie Celtic Festival Celkilt ». Youtube. 22 juin 2020.

Consulté le 31 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=SK216o9r9Eg>>.

Raymondcrooke. « 2364. You Jacobites by Name (Traditional Scottish) ». Youtube. 10 février 2017.

Consulté le 2 septembre 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=_8LrKA2oTdE>.

Richard Murray Music. « Dirty Old Town - lockdown video with Pure Blarney ». Facebook.

9 janvier 2021. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.facebook.com/watch/?v=737456836899938>>.

Robin Elliott. « Robin's BIG Music Show - Pure Blarney ». Youtube. 26 novembre 2018. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=Ezlr9KYM-rQ>>.

Ryan McMullan. « Belfast City ». Youtube. 5 avril 2022. Consulté le 27 août 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=3_HVq88_ibk>.

Siobhán McCarthy. « Sinéad O'Connor & The Chieftains - The Foggy Dew ». Youtube. 17 juin 2022.

Consulté le 2 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=yaS3vaNUYgs>>.

Skáld. « Skáld - Ó Valhalla (Live @ Hellfest Festival) ». Youtube. 10 octobre 2019. Consulté le

9 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=GslqEvekTrQ>>.

Stanstead1ja. « The Pogues - Dirty Old Town HD ». Youtube. 3 avril 2013. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=pupVjQBwASo>>.

Stewart Lee. « Black Shuck ». Youtube. 13 novembre 2020. Consulté le 5 septembre 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=55zamBmefxE>>.

Steve Earle. « The Galway Girl ». Youtube. 15 juin 2017. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=IeW9F4sGzf0>>.

The Clancy Brothers. « Mountain Tay ». Youtube. 14 juin 2018. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=CE9Iv1i6mil>>.

« The Curse of the Black Shuck ». Troma Now. 1^{er} janvier 2022. Consulté le 5 septembre 2023.

<<https://watch.troma.com/videos/curse-of-the-black-shuck>>.

The Dubliners. « Dirty Old Town ». Youtube. 8 novembre 2014. Consulté le 27 août 2023.

<<https://www.youtube.com/watch?v=HY1PcANEZF0>>.

- The Dubliners. « The Foggy Dew - The Dubliners | 40 Years Reunion: Live from The Gaiety (2003) ». Youtube. 4 juillet 2016. Consulté le 2 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=HA3V15DE7Lk>>.
- The Dubliners. « The Town I Loved So Well ». Youtube. 30 juillet 2016. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=wsLVPQVQEyw>>.
- The Irish Rovers. « Mountain Tay ». Youtube. 6 novembre 2014. Consulté le 27 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=Lc1ln5ze8Ms>>.
- The Irish Rovers. « The Irish Rovers, Star of the County Down (w/ lyrics) ». Youtube. 9 février 2016. Consulté le 26 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=jXLnSkGmTdQ>>.
- ThePoguesOfficial. « Star of the County Down ». Youtube. 23 mai 2015. Consulté le 26 août 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=_1YvXs69fCA>.
- The Trials of Cato. « As Green as You ». Youtube. 23 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=WttbtktdBgo>>.
- The Trials of Cato. « Gawain ». Youtube. 20 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=zXIE46u7q4>>.
- The Trials of Cato. « Haf ». Youtube. 20 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=6bPTQ4zy2hl>>.
- The Trials of Cato. « Kadisha ». Youtube. 20 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=NTZERuwvXLU>>.
- The Trials of Cato. « My Love's In Germany ». Youtube. 20 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=93QTaF8rYvY>>.
- The Trials of Cato. « The Drinkers ». Youtube. 20 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=V2SfDTlqsJQ>>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Aberdaron ». Youtube. 12 janvier 2023. Consulté le 29 août 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=o5GR7vl_Xvk>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Bedlam Boys ». Youtube. 4 janvier 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=0stBDpw2M2k>>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Gloria ». Youtube. 8 mars 2018. Consulté le 29 août 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=CCLA_EG9BWo>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Gog Magog ». Youtube. 10 février 2023. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=tr94YgbBCJY>>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Ring of Roses ». Youtube. 18 novembre 2022. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=MdUW3NDb0tg>>.
- The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Sedi Donka ». Youtube. 23 mars 2020. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=SnScIgo9apo>>.

The Trials of Cato. « The Trials of Cato - Thought You Were My Friend live at Junction 1, Cambridge ». Youtube. 16 février 2022. Consulté le 29 août 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=K6Lt-zXhrOQ>>.

Théo Guillerminet. « Tonymara ». Youtube. Consulté le 30 août 2023.
<<https://www.youtube.com/playlist?list=PLUxHotM8vicz6fKl4USbO6qlFSovXclju>>.

Tri Yann. « La ville que j'ai tant aimée ». Youtube. 30 juillet 2018. Consulté le 2 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=kOV1k7SThdQ>>.

Tri Yann. « Song for ye Jacobites ». Youtube. 10 décembre 2015. Consulté le 2 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=oURMrJMcMmQ>>.

Venom4911. « fiddler's green - star of the county down (live-unplugged) » Youtube. 5 septembre 2010. Consulté le 3 septembre 2023.
<<https://www.youtube.com/watch?v=XJ0c5hQeiEU>>.

Autres sources en ligne

Arnaud Photo. « #interceltique23 | Festival Interceltique - Lorient - #Morbihan ». Facebook. 13 août 2023. Consulté le 1^{er} septembre 2023.
<<https://www.facebook.com/ArnaudPhoto56/posts/pfbid022f6cZeGJUSNZjRjJqDBrt5A4GUhAg43SfDGiUnjXDNvuANk7smAipt5aUyZo21P4l>>.

« Audio ». Celkilt, site officiel. Consulté le 31 août 2023.
<<https://www.celkilt.com/audio/>>.

« Découvrir Endro ». Endro, site officiel. Consulté le 25 août 2023.
<<https://endro.bzh/decouvrir/>>.

Doll, Éric. « Explications de Tri Yann à propos de la chanson “La ville que j'ai tant aimée” ». Tri Yann INFOS. Dernière mise à jour de la page : août 2014. Consulté le 3 septembre 2023.
<<http://edoll.free.fr/news.html#laville>>.

Endro. Site officiel. Consulté le 25 août 2023.
<<https://endro.bzh/>>.

Festival Rolling Saone 2023. Calaméo. Consulté le 13 février 2024.
<<https://www.calameo.com/read/00229565219ae8ca5a6e5>>.

« Gaviny ». Nevez Productions. Consulté le 3 septembre 2023.
<https://www.nevez-productions.bzh/all_portfolio/gaviny/>.

« Home ». Poppy Seeds, site officiel. Consulté le 31 août 2023.
<<https://poppyseeds.fr/>>.

« Home ». Pure Blarney, site officiel. Consulté le 26 août 2023.
<<https://www.pureblarney.com/>>.

« Kiltmas Songs ». Celkilt, site officiel. Consulté le 30 août 2023.
<<http://www.celkilt.com/audio/kiltmas-songs/>>.

« Le groupe ». Poppy Seeds, site officiel. Consulté le 31 août 2023.
<<https://poppyseeds.fr/le-groupe/>>.

« Le Tartan Celkilt ». Celkilt, site officiel. Consulté le 31 août 2023.
<<https://www.celkilt.com/story/tartan-celkilt/>>.

« Les Musiciens ». Celkilt, site officiel. Consulté le 30 août 2023.
<<http://www.celkilt.com/story/les-musiciens/>>.

« Meet the Band ». Pure Blarney, site officiel. Consulté le 26 août 2023.

<<https://www.pureblarney.com/the-band>>.

« Scottish German History. Germany Thomas ». Electric Scotland. Consulté le 2 septembre 2023.

<https://www.electricscotland.com/history/germany/germany_thomas.htm>.

« The Magpies ». Global Music Match 2022. Consulté le 28 août 2023.

<<https://www.globalmusicmatch.com/the-magpies/>>.

« Troiad Ar C'herdin (Album) ». Endro, site officiel. Consulté le 25 août 2023.

<<https://endro.bzh/album-troiad-ar-cherdin/>>.

NOTES

1. « Dans la région de la Galice on appelle [sic] gaïta la cornemuse » (Donostia 26).
2. Leur site résume la démarche : « Ces deux jeunes musiciens issus d'une culture musicale traditionnelle ont ouvert leur [sic] créations en puisant leur inspiration aux 4 coins du monde. On y retrouve des rythmes funk, afro, ou même pop, jazz... » (« Découvrir Endro »).
3. Sorti en avril 2023, leur album *Troiad Ar C'herdin* contient des mélodies composées pendant un périple en voilier le long de la côte bretonne, à l'été 2022 (le titre signifie « La tournée des cordes » en breton et décrit leur expédition), jouant des concerts à des dates choisies pour leur donner le temps d'atteindre leurs escales, le voilier étant un moyen de transport lent adopté par souci écologique (« Découvrir Endro »). Le duo utilise aussi la formule « invitation au voyage » sur son site, pour décrire l'album (« Troiad Ar C'herdin (Album) »), donc c'est le fil rouge de leur projet artistique : voyager pour faire de la musique, pour *faire* voyager les autres, mentalement, et pour les inciter à prendre le large à leur tour.
4. C'est probablement « Edig », dont le clip a été publié sur Youtube deux semaines après (Endro, « Endro - Edig »).
5. La chanson aurait été créée par un Écossais, James Yorkston, à la fin du 19^{ème} siècle, sous le titre « Cockles and Mussels » (Kilfeather 4-5), mais entre la statue de Molly Malone commandée par Dublin en 1988, les mille autres façons dont la capitale irlandaise a adopté le personnage comme son symbole et la chanson comme son hymne officieux (6) et les nombreux joueurs de chansons traditionnelles irlandaises qui l'ont intégrée à leur répertoire (Celtic Note, Kévin Lth, Calu Capel, Fiddler's Green « Molly Malone », etc.), « In Dublin's Fair City », alias « Cockles and Mussels », alias « Molly Malone » est aujourd'hui aussi irlandaise qu'une statue française bien connue est devenue indubitablement américaine.
6. Chanson de 1989, du groupe de rock français Noir Désir, plutôt folk (guitare acoustique, harmonica, et pedal steel guitar), à l'ambiance évocatrice de l'imaginaire romantique lié à la mer et aux marins que j'analysais dans mon article sur le ShantyTok (Camus, « "Vienne bientôt l'avitailleur" »), et donc surprenante au premier abord, dans un album plus classiquement électrique, punk et rock (*Veillez rendre l'âme (à qui elle appartient)*). Le texte reste cependant porté sur le symbolisme, l'ironie et les jeux de mots à double sens poétiques, typiques de l'écriture de Bertrand Cantat, plutôt que sur le récit littéral de vies et d'aventures de marins (Noir Désir).
7. Certains enregistrements originaux de chansons de Michel Tonnerre reprises par les Gabiers ont toutefois une agressivité, une rugosité, et un accompagnement à la guitare électrique assez mordant (Michel Tonnerre), qu'on ne retrouve pas dans les reprises de la chorale lorientaise (Camus, « Quelques escapades »).
8. Batteur et joueur de bodhrán du groupe, mais ils ont aussi un autre batteur appelé David Breen (« Meet the Band »). Quant à la chanteuse et violoniste Rosie Smyth, elle n'était pas là.

9. Keenan précise qu'ils animent effectivement des mariages, comme l'annonce aussi leur site (« Home », Pure Blarney).
10. Série télévisée britannique, créée par Steven Knight, scénariste de *Dirty Pretty Things* (2002) de Stephen Frears et *Eastern Promises* (2007) de David Cronenberg, et co-créateur (1998) du jeu télévisé *Who Wants to Be a Millionaire?* La série raconte les forfaits d'un gang d'origine à la fois irlandaise et rom, dans l'Angleterre du début du 20^{ème} siècle.
11. Au point que dans *Straight Outta Compton* (2015), film sur le groupe N.W.A., une scène fait dire à Ice Cube (joué par son fils O'Shea Jackson Jr.) : « Wearing a Kangol don't make you LL Cool J! » (Binge Society).
12. Sa formulation (« Belfast, Ireland », plutôt que « Belfast, Northern Ireland », avec peut-être le sous-entendu que l'Irlande du Nord et la République d'Irlande sont un seul et même pays) semble suggérer que le groupe, ou au moins Keenan, ne vote pas pour les unionistes.
13. La mélodie vient de la vieille chanson populaire anglaise « Dives and Lazarus » (Child 101-102, English Ayres). Elle est aussi présente dans « My Love Nell » (Ó Lochlainn 50), une chanson aux origines plus obscures, qui évoque déjà le comté alors irlandais (et aujourd'hui nord-irlandais) de Down (LaDivinaFanatic). Le texte « The Star of the County Down » est attribué à l'auteur irlandais Cathal McGarvey (Ó Lochlainn 50-51), que Flann O'Brien citait comme exemple quintessentiel du chansonnier populaire irlandais (O'Brien 14) dans *The Hard Life* (1961). McGarvey est aussi connu comme propriétaire du bureau de tabac et pub dublinois An Stad, où se rencontraient, au tournant du 20^{ème} siècle, des figures historiques du nationalisme irlandais, dont Arthur Griffith, le fondateur de Sinn Féin (Gibbons 80), et des auteurs irlandais comme James Joyce — qui situe un bref passage du *Portrait of the Artist as a Young Man* (1916) dans cet établissement (Joyce 273, Gibbons 80). La combinaison de la mélodie de « Dives and Lazarus » et « My Love Nell » et du texte de McGarvey a donné un des standards les plus joués de la chanson « traditionnelle » irlandaise (Mercury, The Irish Rovers, « The Irish Rovers », ThePoguesOfficial, Venom4911, Pure Blarney, « Star of County Down »).
14. Écrite en 1949 par le chanteur folk Ewan MacColl, Écossais vivant en Angleterre (Manouche Jazzist), la chanson est plus connue pour sa reprise par le groupe anglo-irlandais The Pogues en 1985 (Stanstead1ja), et entre ça et les Dubliners qui la reprenaient déjà en 1968 (The Dubliners, « Dirty Old Town »), il y a de quoi se l'imaginer irlandaise. Pure Blarney en avait fait une « vidéo de confinement » en 2021 (Richard Murray Music).
15. Il s'agit encore une fois d'une chanson « traditionnelle irlandaise » (DankMusicLyrics, Dexmusic, Christy Moore) dérivée d'une chanson traditionnelle écossaise intitulée « The Gypsy Laddie » (Child 483-484, Knowndwarf). Pour la version de Pure Blarney, voir Robin Elliott (à 7'28").
16. Chanson écrite par le musicien folk-rock américain Steve Earle, et enregistrée avec l'accordéoniste irlandaise Sharon Shannon pour l'album d'Earle *Transcendental Blues* (2000) : Steve Earle, Celtic Thunder, Fiddler's Green, « Fiddler's Green », Compass Records, Pure Blarney, « Galway Girl »).
17. La chanson a été créée à une date indéterminée par le musicien folk irlandais Sean McCarthy (1923-1990), éditée sous le titre « Mountain Tae », sur l'album *The Wandering Man*, en 1970, puis souvent reprise sous les titres « The Hills of Connemara » ou « Mountain Tay » : The Clancy Brothers, The Irish Rovers, « Mountain Tay », Gaelic Storm, Pure Blarney, « Pure Blarney » (à 1'55").
18. Il s'agit des deux chanteurs successifs d'AC/DC, le second ayant remplacé le premier après sa mort en 1980 (AC/DC, « AC/DC - Highway to Hell (from Countdown, 1979) », AC/DC, « AC/DC - Highway to Hell (Live at Donington, 8/17/91) »).
19. L'humour semble être un aspect important de l'esprit du groupe, puisque même leur nom est une plaisanterie, d'après l'explication de Williams : « When we first moved to Beirut, we lived with a Norwegian friend of ours called Cato. He let us move in with him into this office space he

was using as an apartment, which was great, except that Cato really didn't like the music that we played. He used to come home and find us practising in his living room and that used to get his goat a bit and wind him up. So we are collectively The Trials of Cato » (Hughes).

20. Du nom du géant Gogmagog vaincu par Corineus, compagnon de Brutus le Troyen, qui, selon le mythe, fonda le royaume de Bretagne sur l'île d'Albion (Simpson et Roud 147). Le révérend Peter Roberts, auteur de la traduction anglaise (1811) d'une traduction galloise de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey de Monmouth, affirme en note que le nom « Gogmagog » viendrait d'une déformation, par Monmouth, de la formule galloise « Cawr-Madog », signifiant « the giant or great warrior Madog » (Monmouth 27), plutôt qu'une référence biblique aux « peuplades apocalyptiques » (« apocalyptic peoples ») Gog et Magog, censées franchir la grande barrière érigée par Alexandre le Grand et déferler sur le monde au temps du Jugement dernier (Van Donzel et Schmidt xvii). Un Gogmagog (donc un antagoniste originel de la couronne de Bretagne) d'origine galloise, et que la pochette de l'album dépeint en train de détruire un bâtiment évoquant le palais de Westminster, est peut-être précisément l'idée derrière le choix du nom de l'album. On verra en effet que ces artistes sont tout sauf des zéloteurs de la couronne britannique.

21. Variation sur le récit de Gauvain et du Chevalier vert (Anonyme).

22. « For centuries, huge phantom dogs have cropped up in ghost legends. They are known all over northern Europe and in parts of North America. [...] One [...] was known as Black Shuck. It was supposed to be an enormous beast, the size of a calf. Its shaggy coat was black as soot » (Maynard 47). Ce chien est censé hanter les côtes anglaises de l'Est-Anglie (Dutt 216). Parmi ses apparitions notables dans la culture populaire récente figurent la nouvelle fantastique « Black Dog » (2015) de l'écrivain anglais Neil Gaiman (Gaiman) – située dans l'« *American Gods Universe* » analysé dans mon livre sur cet auteur (Camus, *Mythe*) – la chanson « Black Shuck » (2019) du groupe de punk hardcore britannique Down I Go (Down I Go), le jeu vidéo *Assassin's Creed: Valhalla* (2020) de la firme française Ubisoft (MKIceAndFire), le morceau de musique expérimentale « Black Shuck » (2020), avec prose lue par l'humoriste anglais Stewart Lee et musique de la compositrice et violoniste anglaise Laura Cannell (Stewart Lee), ou encore le court-métrage d'épouvante et d'animation en volume *Curse of the Black Shuck* (2020) de l'actrice et réalisatrice gréco-britannique Rahel Kapsaski (« The Curse of the Black Shuck »).

23. Formation plus jeune qu'Altan (Camus, « Quelques escapades ») et séparée du Donegal par un bout d'océan Atlantique, mais registre comparable (alternance entre morceaux instrumentaux enlevés et chansons poétiques à voix féminine séraphique). Le groupe se compose d'Abigail Pryde (chant, violon « fiddle »), Nick Hamilton (banjo, guitare, percussions), Arlene Mackechnie (piano, chœurs), Callum Cronin (basse) Alex Mackechnie (violon « fiddle », accordéon, guitare, mandoline, chœurs). Ils ont produit l'album *Roam* (2017), et l'EP *Erie Storm* (2019) : Heron Valley, Roam, Heron Valley, Erie Storm..

24. « Sid Vicious[, bassiste des Sex Pistols,] [...] est le créateur du pogo, "la" danse punk par excellence qui consiste à sauter en l'air et à retomber sur ses voisins. Le nom dérive du *pogo stick*, un bâton sauteur. [...] [I] s'agit au départ d'un comportement purement fonctionnel : Sid est obligé de sauter en l'air s'il veut voir le groupe par-dessus les têtes des spectateurs massés devant lui. La dimension ludique et artistique de l'exercice ne vient qu'ensuite. Quant à sa dimension violente [...], elle n'est pas inscrite dans ses gènes. Le but du pogo n'a jamais été de blesser ses voisins » (Kergariou 107). Certains spectateurs du concert de Celkilt au Kleub n'étaient clairement pas au courant de ce dernier point.

25. Les EP sont *Celkilt* (2011) et *Hey What's Under Your Kilt?* (2012). Les albums sont *Everyday's St Patrick's Day* (2013), *On The Table* (2014), *Kiltmas Songs* (2015), *Stand* (2017) et *The Next One Down* (2020) : « Audio ».

26. « Le groupe Celkilt, formation créée en 2010 dans la région de Roanne (Loire) » (Deshors). « Celkilt est [...] né en octobre 2010, près de Lyon & Roanne » (Festival Rolling Saone 12). Cela dit,

le meilleur groupe français de musique irlandaise, Tonynara, était aussi originaire de la région lyonnaise. Formé en 1989, composé de Tony Canton (violon « fiddle »), Nass Hassani (chant, guitare, bodhrán), Rachid Hassani (guitare, mandoline, banjo), Yves Donzel (caisse claire, tambourin) et Estelle Ansellem (contrebasse), ce groupe éblouissant a produit les albums *Combat Folk* (1991), *Vagabondages* (1992), *Sham Rock* (1994), *Pacific Way* (1996), puis *Live.1* et *Live.2* (1999), avant de se dissoudre au tournant du 21^{ème} siècle, laissant bien des fans orphelins (Théo Guillerminet).

27. Sauf leur reprise du « Petit papa Noël » de Tino Rossi (texte de Raymond Vincy [1946], musique d'Henri Martinet [1944]), qu'ils ont réorchestré en version punk celtique (Celkilt, « Celkilt / Petit Papa Noël ») pour l'intégrer à leur EP *Kiltmas Songs*, qui contient d'autres reprises de chants de Noël, mais anglophones, comme « Jingle Bells » (1857) de James Lord Pierpont, « Joy to the World » (texte d'Isaac Watts [1719], musique de Lowell Mason [1848]) ou « Let It Snow! Let It Snow! Let It Snow! » (1945) de Sammy Cahn et Jule Styne (« Kiltmas Songs », Celkilt, *Kiltmas Songs EP*).

28. Ces noms de scène renvoient aussi à la théorie des « quatre éléments dont se composent toutes les réalités dans l'univers » (Brisson 23), cette « opinion traditionnelle qui remonte probablement à Empédocle et qui allait se perpétuer jusqu'au XVIII^e siècle », selon laquelle « le corps de l'univers a été fabriqué à partir de quatre éléments [...] : le feu, l'air, l'eau et la terre » (23), conception détaillée dans le *Timée*, de Platon (Brisson 23, Chevalier et Gheerbrant 395). « C'est sur la base de [cette cosmologie] que reposent les opérations de l'alchimie, de l'astrologie et des disciplines ésotériques » (Chevalier et Gheerbrant 396). Le pseudonyme de la violoniste suggère que la théorie alchimique ne laissait nulle place pour un cinquième nom, et que le groupe a dû improviser. S'il s'était référé à l'équivalent dans la philosophie antique chinoise, au lieu de la conception gréco-alchimique, le groupe aurait pu appeler la musicienne « Ana Macwood », puisque, dans cette conception-là, il y a *cinq* éléments constitutifs de l'univers : « l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre » (394). Certes, il aurait fallu rebaptiser Loïc Macwind « Loïc Macmetal », nom approprié aux sensibilités musicales du groupe. Ce dernier semble avoir maille à partir avec les alchimistes, puisqu'une de leurs chansons met en scène l'un d'entre eux décidant, au cours d'une beuverie, d'abandonner la quête de la pierre philosophale pour devenir producteur de rock (Celkilt, « The Alchemist »).

29. « Moveable chords include barre chords and power chords, [...] [which] can be played anywhere on the fretboard. There are usually three or four places up the neck to play the same chord. This is very helpful when playing chord progressions because you don't want to make too much work for yourself when changing chords [...]. Power chords are almost essential to rock music. A power chord is also known as a one/five chord because you only play the first and the fifth notes [...]. [They] sound particularly good on an electric guitar with distortion and—because they don't include the third note—sound clean and even » (Bryant 205).

30. « *Death vocals* is an umbrella term that covers a variety of related techniques, including growls, grunts, pig squeals, screams and deep gutturals. To generalize, the term describes a low-register singing style, thick with raspy vocal distortion and a tense, overstrained quality. In order to properly generate the death growl, pitch becomes indeterminate—rendering melodies impossible—and words are difficult to enunciate (this is especially true for gutturals, the lowest of the death vocal techniques) » (Wallmark 72).

31. Dans une « genèse » du groupe parodiant les légendes celtiques, le site raconte comment un « Alchimiste » — encore un (voir note 28) — leur a « transmis l'énergie du rock et la fougue des jigs irlandaises » avant d'aller « boire une Guinness au pub » (« Story »). De même, l'alchimiste éponyme de la chanson « The Alchemist » (2011) se saoule au cidre, au whisky et à l'Irish Coffee, avant de conclure avec « a pint of G ». Pour ceux qui n'auraient pas compris, la chanson ajoute aussitôt « my glass of black beer » (Celkilt, « The Alchemist »).

32. « The kilt and Highland dress are presented, both in Scotland and outside, as Scottish traditional costume. This garb [...] presented to the non-Scots world as a component of Scottishness [...]. It also functions in this manner for many Scots who consider the wearing of the tartan to be a method of identification with their cultural heritage » (Longhurst, Smith, Bagnall et al. 7).

33. « Que ce soit sous l'influence du breuvage narcotique dont parlent dans leurs hymnes tous les hommes et les peuples primitifs, ou lors de l'approche puissante du printemps qui traverse la nature entière et la secoue de désir, s'éveillent ces émotions dionysiaques qui, à mesure qu'elles gagnent en intensité, abolissent la subjectivité jusqu'au plus total oubli de soi » (Nietzsche 30).

34. Sa formule pour définir son style musical, c'est « Musique Rock Celtique Festif » (« Story », « Les Musiciens », « Kiltmas Songs »).

35. Festival annuel de metal organisé à Clisson depuis 2006, et accueillant aujourd'hui diverses formes de rock et de fusion — tel The Hu, mêlant rock/metal et chant et instruments issus de la musique traditionnelle mongole (ARTE Concert), ou encore Skáld, groupe français de musique traditionnelle scandinave (Skáld). Le festival est aussi connu pour les mouvements de protestation farfelus qu'il suscite dans les milieux catholiques intégristes (Blanchard, Merloz ou Collombier). Un visionnage de concert enregistré au Hellfest (Celkilt, « Celkilt /// Hellfest 2022 ») montre que, là-bas, Celkilt propose à la foule (à 25'22") de faire un simple « wall of death », pas un « wall of love » interceltique.

36. « The Foggy Dew » est un chant irlandais de rébellion nationaliste contre la domination britannique, écrit en 1919 par le prêtre irlandais Charles O'Neill, dans la région qui n'était pas encore l'Irlande du Nord (Millar 74, Sørensen 139), chanté sur la mélodie de la chanson d'amour traditionnelle irlandaise « The Moorlough Shore » (Sørensen 139, Michael Henry), et relatant l'insurrection de Pâques 1916 (« Easter Rising »), événement fondateur de l'histoire de la guerre d'indépendance irlandaise (Biletz 119-121, et Queneau pour un récit amusant prenant étonnamment cet événement grave pour toile de fond). « The Foggy Dew » est elle-même devenue, à travers maintes reprises (The Dubliners, « The Foggy Dew », Siobhán McCarthy, KBBZH), un standard bien plus célèbre que « The Moorlough Shore ».

37. Voir note 14.

38. Chanson traditionnelle écossaise, datant de la période post-Glorieuse révolution (1688-1689), et adressée aux jacobites, légitimistes soutenant James Stuart (Jacques II d'Angleterre et d'Irlande/Jacques VII d'Écosse), le roi détrôné. À l'origine, la chanson était une critique du jacobitisme (Raymondcrooke) avant d'être réécrite par le poète romantique écossais Robert Burns dans un sens d'opposition plus générale à la guerre (Hogg 53-54) — sur la musique d'une autre vieille chanson écossaise, « My Love's In Germany », écrite par le poète Hector Macneill (Rogers 95) et mise en musique par un officier hollandais du nom de Thomas Traill (« Scottish German History »). La version chantée par Tri Yann est celle de Burns, aussi chantée par Ewan MacColl dans les années 1960 (Ewan MacColl), et la boucle est bouclée puisque « My Love's In Germany » fait partie des chansons traditionnelles reprises par The Trials of Cato (The Trials of Cato, « My Love's In Germany »).

39. « The Town I Loved So Well » (1973) a été écrite par le chansonnier nord-irlandais Phil Coulter (GlasgowCeltic88, Martel 266) pour les Dubliners (The Dubliners, « The Town »). Elle dépeint le contraste entre les souvenirs d'enfance heureuse de Coulter dans sa ville natale de Derry, et le champ de ruines et de violence qu'était devenue la ville au plus fort des Troubles (Camus, « Quelques escapades », note 14). Lorsque Jean-Louis Jossic des Tri Yann a écrit la version française (1983), il a transposé le récit en France (à Orvault, en Loire-Atlantique), et en a changé les enjeux (la « destruction » des derniers couplets y correspond au passage à droite de la municipalité, et aux changements de politique subséquents : Paumier 213, Doll). Hughes Aufray en a aussi livré une VF (1976), cette fois une traduction fidèle (Hughes Aufray).

40. « King of the Fairies » est un reel irlandais, encore dérivé d'un air traditionnel écossais, intitulé « Bonnie Charlie » (Aird 40, Gus). La mélodie se jouait déjà en Irlande dans les années 1840-1850, quand l'avocat irlandais mélomane John Edward Pigot constituait sa collection de partitions d'airs populaires de son pays (Joyce, Patrick W. viii-ix). Il l'a ajoutée à ses notes sous le titre « Gradh Mo Chroidhe Do Shean Wig: Your Old Wig is the Love of my Heart » (Joyce, Patrick W. 316, Leo Te Leo). C'est toutefois sous le titre moderne « King of the Fairies » que le morceau est le plus souvent repris (Originalboland, Horslips, Blood or Whiskey).

41. Nicolas Besse (guitare), Josselin Fournel (bodhrán), Jacob Fournel (flûtes), Wilfried Besse (accordéon, chant), Sébastien Saunié (basse), Damien Daigneau ou Clément Prioul (claviers). Le groupe a produit cinq albums studios : *Popcorn Behaviour* (2006), *Exile (vol. 3)* ([2011] Doolin', Exile), *Doolin'* ([2016] Doolin', Doolin') et *Angels Are Free* [2016] Doolin', Angels Are Free), et *Circus Boy* [2023] Doolin', Circus Boy)..

42. L'entreprise organisant certains de leurs concerts parle d'une musique « [e]ntre pop, folk et envolées celtiques saturées d'énergie » (« Gaviny », Nevez).

43. Groupe de punk traditionnel breton, où l'ancien guitariste du Bérurier Noir, Laurent Katrakazos dit « Loran Béro », accompagne de sa guitare électrique et de ses rythmiques hachées caractéristiques un ensemble composé d'Éric Gorce (bombarde), de Richard Bévillon (biniou), de Gwénaél Kere (chant). La chanteuse traditionnelle Louise Ebrel les accompagnait régulièrement jusqu'à sa mort à 2020 (Les Ramoneurs de menhirs).

INDEX

Thèmes : Music

Mots-clés : musique bretonne, musique irlandaise, musique celtique, musique galloise, musique écossaise, musique galicienne, chansons de marins, rock, punk

Keywords : Breton music, Irish music, Celtic music, Welsh music, Scottish music, Galician music, ballads of the sea, rock, punk

AUTEUR

CYRIL CAMUS

Professeur agrégé en CPGE / Docteur, Lycée Ozenne
cyril.camus@hotmail.fr